

**AVEZ-VOUS  
VU MA  
JUSTICE  
SOCIALE ?**





**Comité mobilisation SLSJ**  
**[comitemobilisationslsj@gmail.com](mailto:comitemobilisationslsj@gmail.com)**

## **Des organisations accessibles...**

En moyenne, les organismes offrent 47 heures d'ouverture par semaine, 6 jours par semaine et 11 mois par année.

- 66% des organismes ferment une partie de l'année. Lorsque c'est le cas, c'est le manque de ressources financières qui l'explique dans la moitié des cas, et non pas le manque de besoin.

### **Tarifification des services**

- Pour 34% des organismes, aucun service n'est tarifé.
- Dans 62 % des organismes, les services sont parfois tarifés. Lorsqu'une tarification s'applique, la nécessité d'autofinancement est la première explication pour plus de la moitié des organismes.

### **... mais des listes d'attente**

- 29% des organismes ont une liste d'attente.  
Cette situation s'explique par ...
- Nombre important de demandes
- Manque de ressources humaines
- Manque de financement

## **Des organismes en synergie et enracinés dans leur communautés**

- En moyenne chaque organisme entretient des collaborations avec 13 organismes communautaires.
- Les types de collaboration les plus courantes relèvent de la mise en commun de projets et d'associations au niveau de l'intervention.
- En plus des partenariats avec d'autres organismes communautaires, les collaborations sont fréquentes dans :
  - le milieu de l'éducation (76% des organismes);
  - le réseau de la santé et des services sociaux (75%);
  - le milieu municipal (73%).

## **Des ressources humaines qualifiées... mais des défis importants pour les préserver**

- 96% des organismes ont des ressources humaines rémunérées.
- Les postes de direction sont très majoritairement occupés par des femmes (81%)
- Plus de la moitié des personnes occupant un poste de direction ont une formation universitaire.
- 55% des organismes ont rencontré des difficultés à recruter.
- Pour 21% des organismes, les difficultés de recrutement ne concernaient pas un poste spécifique, mais plutôt tous les types de poste.
- 13% des organismes se sont vus contraints de couper des postes et 17% ont été dans l'obligation de diminuer le nombre d'heures de travail de leur employés-ées.

## **Des lieux d'implication bénévoles**

- 81% des organismes bénéficient de la participation et l'implication de bénévoles.
- En moyenne, 37 bénévoles s'impliquent dans chaque organisme.
- Pour près de la moitié des organismes, le nombre moyen d'heures d'implication bénévole se situe entre 1 à 499 heures.
- Pour 3% des organismes, le nombre d'heures d'implication des bénévoles égale ou dépasse les 10 000 heures !

## **La fréquentation des organismes communautaires**

- La fréquentation de 51% des organismes s'est située au-delà des 1 000 visites. En moyenne et par organisme, on estime à 9 581 fréquentations.
- La grande majorité des usagers-ères fréquente plus d'un organisme communautaire. Lorsque c'est le cas, cette fréquentation est plus fortement en lien direct avec des besoins concomitants (famille, dépannage alimentaire, budget, etc.).

« Rien de comparable n'existe en termes de soutien, de services et d'activités dans la communauté ou à proximité »

## **La réponse aux besoins et attentes**

- Les usagers s'entendent pour dire que les activités suivies ou les services obtenus ont répondu à leurs attentes, tout en les dépassant largement.
- La fréquentation des organismes a eu des effets indirects. L'un de ces effets est le dépassement de la limite de réponse aux besoins visés par les activités ou services.
- Plus de la moitié (52%) des organismes souhaitent augmenter l'offre de nouveaux services et activités pour répondre aux besoins identifiés dans le milieu.
- Près du tiers (32%) des organismes ont dû mettre fin à des activités ou des services, 16% ont dû diminuer leurs heures d'ouverture et 22% ont dû diminuer le nombre d'heure d'intervention.

## **Des impacts économiques importants**

En moyenne, les organismes ont...

- un budget d'opération de 322 818 \$
- une masse salariale de 226 669 \$.
  
- Au total, 206 organismes communautaires de la région représentent un budget de 41 569 358 \$ et une masse salariale totale de 28 155 256 \$.
- Les dépenses annuelles moyennes totales par organisme s'élevent à 84 430\$, pour un total de 8 549 000 \$.
- Parmi ces dépenses, plus de la moitié ont été effectuées localement.

# Témoignages

En tant qu'intervenante en consommation, je participe activement à la sensibilisation de la communauté à consommer avec responsabilité. Travailler dans le communautaire me procure un sentiment de satisfaction personnel et de réel épanouissement.

Si j'écoutais mon corps et ma santé je ne viendrais pas, mais ça me fait tellement du bien de venir ici, de voir mes amies et de m'occuper l'esprit. Si je ne venais pas, je dépérirais.

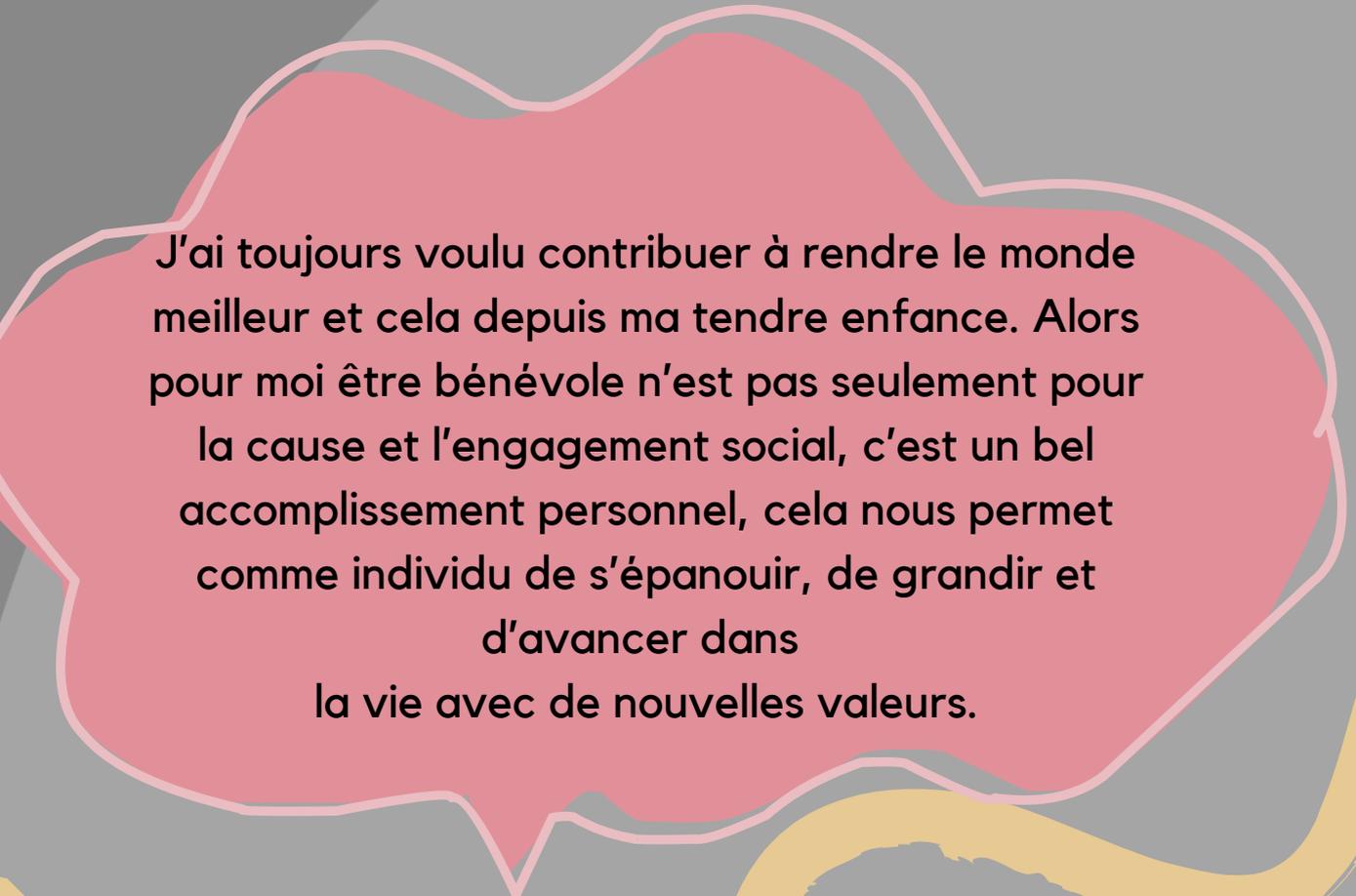
J'aime tellement ça venir ici que j'aurais beau avoir les deux jambes coupées, je trouverais le moyen de venir ici pour jouer.

Une dame m'a dit être rassurée de savoir que son mari est bien accompagné pour ses nombreux rendez-vous médicaux. Elle le sait entre bonnes mains et trouve que notre service d'accompagnement transport bénévole fait une grande différence dans leur vie.

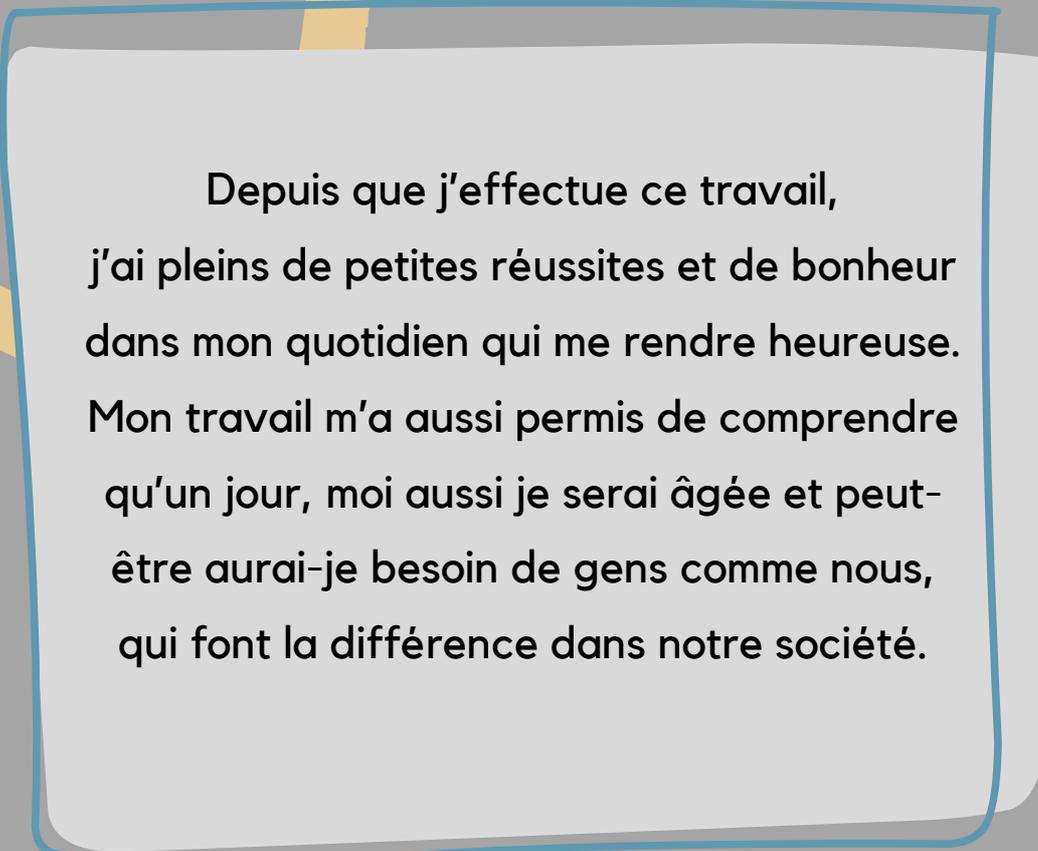
Les utilisateurs de notre service d'accompagnement transport se sentent en sécurité. Ça les rassure énormément de savoir que quelqu'un peut les accompagner jusqu'aux lieux de leurs rendez-vous médicaux, ce que les services de taxi ne peuvent offrir aux clients.

Je côtoie des femmes qui ont besoin des services de mon organisme. Elles ne pourraient pas se passer des groupes de soutien. Investir dans le manque de ressources, permettrait de faire évoluer le service.

La défense collective des droits est toujours l'enfant pauvre du communautaire. Les augmentations de salaires sont impossibles sans rehaussement du financement d'autant plus que la masse salariale est de plus de 80% de notre budget. Pour les activités, nous devons faire preuve d'ingéniosité. Notre travail permet, en moyenne, de conserver plus de 2 000 000\$ par année dans l'économie régionale et ainsi sauvé bien des gens de la misère noire.



J'ai toujours voulu contribuer à rendre le monde meilleur et cela depuis ma tendre enfance. Alors pour moi être bénévole n'est pas seulement pour la cause et l'engagement social, c'est un bel accomplissement personnel, cela nous permet comme individu de s'épanouir, de grandir et d'avancer dans la vie avec de nouvelles valeurs.



Depuis que j'effectue ce travail, j'ai pleins de petites réussites et de bonheur dans mon quotidien qui me rendent heureuse. Mon travail m'a aussi permis de comprendre qu'un jour, moi aussi je serai âgée et peut-être aurai-je besoin de gens comme nous, qui font la différence dans notre société.



Avec plus de financement nous pourrions mettre plus d'énergie dans la diversification des stratégies de recrutement de bénévoles et donc, nous pourrions desservir davantage de services aux personnes dans le besoin. Nous pourrions engager une autre personne et avoir le temps d'actualiser pleinement notre mission. Lorsque nous avons la chance d'avoir une stagiaire, nous pouvons lui donner des tâches que nous jugeons importantes, mais qui doivent toujours attendre en raison des priorités.

Nous avons eu des hausses de financement pour tenter de répondre à toutes les demandes de services que nous recevons et auxquelles nous ne pouvons pas toutes répondre malheureusement faute de places ou de personnel. Nous avons aussi eu des difficultés de recrutement pour notre liste de rappel. Nous avons dû revoir nos critères d'embauche en offrant plus de formation et d'accompagnement aux nouvelles travailleuses qui n'avaient pas ou peu d'expérience dans le domaine.

Plus de subventions nous seraient utiles car notre clientèle s'élargit : les nouveaux immigrants en font partie et on voudrait monter un projet à ce sujet afin de les aider à bien s'intégrer dans notre belle région.

Notre organisme aide plus de 100 personnes par année, que se soit directement avec la cohabitation, en les réseautant ou en étant une porte d'entrée pour combler d'autres besoins. Si nous avions une quatrième personne dans l'équipe nous pourrions arrêter de toujours devoir choisir entre faire de la promotion pour rejoindre les gens vulnérables, représenter les gens dans divers comités et concertations, donner un bon service d'accompagnement, être plus présent dans la vie de nos membres, faire des activités, etc.

Pour un poste de coordination au CIUSSS, dans la première année la personne peut faire environ 50 000\$, moi après 5 ans dans le même poste, je gagne 43 000. [...] Plus de 80% du budget de l'organisme est en masse salariale. Malgré ce chiffre, les employé.es ne sont toujours pas aussi bien rémunéré.es que dans le réseau ou le privé.

Je considère régulièrement changer de milieu pour avoir de meilleures conditions et surtout un régime de retraite. Je trouve aberrant de lutter au quotidien contre la pauvreté et me dire que lorsque je serai retraitée, je vivrai sous le seuil de la pauvreté.

On devient des expertes dans les demandes de subvention et dans les redditions de compte alors que notre temps serait mieux investi dans la défense collective de droits.

Depuis presque 2 ans, nous sommes 4 travailleuses à temps plein dans l'équipe et nous savons que nous pourrions facilement être 5 avec la charge de travail que nous avons.

Le budget que nous avons présentement ne permet cependant pas d'engager une nouvelle ressource à temps plein.

Nous voulons garder les expertises que nous avons développées grâce à des projets, mais il n'est pas toujours possible lorsque le financement n'est pas reconduit pour les projets qui y sont rattachés et que le financement à la mission n'est pas suffisant pour que l'on puisse s'appuyer dessus.

Je suis la personne de référence 24h/24h et 7 jours/7.  
J'ai une fin de semaine de congé de garde par mois.

Nos travailleuses sont souvent elles-mêmes aidantes naturelles auprès de parents vieillissants et en perte d'autonomie et elles éprouvent une charge mentale énorme dans deux sphères de leurs vies, tant sur le plan personnel que professionnel.

Travailler dans le communautaire me procure un sentiment de satisfaction personnelle et un réel épanouissement.

Comme le budget est restreint parfois nous ne pouvons pas répondre aux nouveaux besoins et c'est très difficile. On se sent pas à la hauteur et on se demande ce qu'on aurait pu faire mieux pour y parvenir.

Je ne peux pas offrir de fonds de retraite ni d'assurance collective. C'est difficile puisque j'ai conscience que mon monde va s'appauvrir si un problème de santé survient et, à la retraite, la même chose. J'aimerais tellement pouvoir leur offrir plus. De plus, nous faisons face à une augmentation des demandes d'aide et les conséquences pour les employées c'est de l'épuisement. Sans 3e personne, je ne sais pas comment nous allons être capable de maintenir le coup sans nous casser.

Je fréquente presque tous les organismes communautaires d'Alma : la Nichée quand j'ai accouché, la Maison des familles, Parenfant, Tandem pour le soutien parental, le Centre des femmes, Parents branchés quand je me suis séparée et l'indispensable Café l'Accès en tout temps! Sans ces organismes, j'aurais traversé plus difficilement les moments les plus durs dans ma vie.

Le communautaire c'est en tout temps. Nous sommes amenés à régler des urgences et des situations délicates les soirs et fins de semaine. Nous travaillons auprès d'une clientèle vulnérable donc très souvent amenés à réagir rapidement. Nous ne pouvons garantir notre poste pour plusieurs années, comme nous fonctionnons par demande de financement, par projet, il est difficile de se projeter dans plus de 5 ans.

Nous avons des femmes qui cheminent beaucoup au travers de nos projets, nous en avons quelques unes qui se sont sortie de la consommation, qui ont acquis des compétences dans notre organismes, qui ont développés un plan d'affaire, qui ont fait un retour au travail, un retour aux études ou un lancement d'entreprise.

Les organismes communautaires sont des services importants pour toutes les personnes qui désirent demander de l'aide. Je crois sincèrement que des financements doivent continuer d'avoir lieu pour permettre aux gens de s'en sortir et d'intégrer un lieu sécuritaire et à l'écoute de nos problèmes.

Ce qui l'a amenée à faire appel à un organisme : Je me sentais triste et j'avais besoin de parler de mon deuil avec une intervenante en deuil.

Les finances ne nous permettent pas de répondre à tous les besoins, la hausse du coût de la vie fragilise vraiment les femmes et nous devons restreindre le nombre de personnes à chaque activité où il y a de la nourriture parce que la demande est excessivement forte et que les coûts sont trop élevés pour l'organisme.

Le fait de ne pas avoir d'assurance et seulement un petit montant de cotisation de REER mensuel n'aide pas à diminuer mon insécurité financière, ça c'est certain.

Mes insécurités sont vraiment liées au fait de devoir restreindre les activités les plus pertinentes pour les femmes faute de financement.

Impossible de répondre à la demande des femmes plus éloignées en raison de manque de ressources humaines et financières.

Pour moi, c'est une thérapie de venir au centre de femmes, c'est ma famille, c'est sympathique. J'aime prendre des cours ici et c'est agréable, j'en prendrais encore et encore.

Je me suis fait beaucoup d'amies, de grandes amies. C'est un besoin essentiel de venir ici.

C'est un besoin essentiel parce que c'est le seul endroit où je vois des gens. Ça m'apporte beaucoup, je fais des activités, ça me fait grandir, ça brise le silence, des beaux ateliers, c'est une place où je vais toujours revenir.

L'été quand le centre ferme, j'ai hâte de revenir, j'ai le cœur gros avant que ça rouvre.

C'est bon un organisme comme ça pour les gens seuls, pour les femmes qui ont des problèmes, il y a beaucoup d'aide. J'espère que le centre va toujours être ouvert.

C'est comme une famille, je suis bien quand j'arrive ici, le respect est important, la confidentialité. On n'est pas jugées. Les travailleuses sont à l'écoute.

C'est un genre de thérapie de venir ici. Je sais que je ne viens pas assez, je voudrais venir plus souvent parce que ça me fait du bien. Ça comble nos besoins, le contact humain.

Plus d'une participante vient depuis même avant que ça devienne un centre de femmes (donc plus de 30 ans).

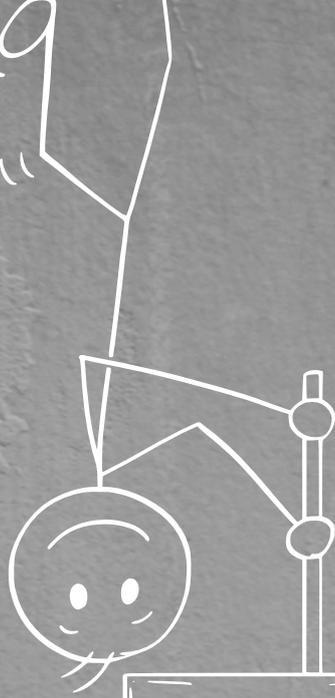
Quand j'effectue mes visites auprès des ainé(s) et que je réussis à les faire rire et que je vois le bonheur sur leur visage, cela m'apporte beaucoup et quand les jumelages fonctionnent entre les bénévoles et les aînés, bien je suis comblée.

Mon travail m'a aussi permis de comprendre qu'un jour, moi aussi je serai âgée et peut-être aurai-je besoin de gens comme nous, qui font la différence dans notre société.





**Comité mobilisation SLSJ**  
**[comitemobilisationslsj@gmail.com](mailto:comitemobilisationslsj@gmail.com)**



Justice  
sociale !



# Comité mobilisation Saguenay-Lac-Saint- Jean

